



Samedi, 21<sup>e</sup> Semaine du Temps ordinaire – A  
Frère Thomas

1 Co 1, 26-31 ; Ps 32 ; Mt 25, 14-30

30 août 2014

Sanctuaire du Saint-Sacrement, Montréal

### Quels talents as-tu reçu ?

Je suis parfois mal à l'aise  
avec cette parabole des talents  
que nous offre Jésus.  
Une certaine lecture  
pourrait nous faire prendre cette parabole  
pour une apologie de la concurrence, des affaires.

Mais la première lecture,  
où Saint Paul fait remarquer aux Corinthiens  
que Dieu a choisi ce qui est faible dans le monde  
pour confondre les forts,  
remet bien les choses en place.

Lorsque l'homme de la parabole  
confie ses biens à ses serviteurs,  
il les leur confie à chacun selon ses capacités.  
Ainsi l'un reçoit cinq talents,  
un autre en reçoit deux et le troisième un seul.  
Ceux qui ont reçu cinq ou deux talents  
les font fructifier.  
Mais leur maître  
ne fait pas de favoritisme entre eux.  
Chacun d'eux entre dans la joie de son maître.  
Les deux certes n'ont pas les mêmes capacités,  
ils n'ont pas les mêmes talents – dirions-nous.  
Mais ils les font fructifier,  
chacun selon ses possibilités.

Il y a celui fait des constructions,  
celui qui fait de la cuisine,  
celui qui fait de la décoration,  
celui qui enseigne...  
celui qui sourit,  
celui qui prie.  
Si chacun d'entre eux s'applique

à produire quelque chose  
dans le domaine qui est le sien,  
cela fait la joie de leur maître.  
Ainsi Dieu, lorsqu'Il nous voit affairés  
chacun à notre travail.

Certes nous pouvons rencontrer  
des difficultés, des ratés.  
Nous pouvons connaître des échecs,  
des moments de découragement même.  
Mais si nous avançons,  
confiants dans les dons  
que nous avons reçus de Dieu  
et aussi confiants en nous-mêmes,  
puisque Dieu le premier nous fait confiance,  
alors nous faisons la joie de Dieu  
et nous pouvons entrer dans sa joie.

Il y a le cas du serviteur  
qui a reçu un seul talent  
et qui n'a rien fait  
– rien essayé même –  
pour le faire fructifier.  
Il l'a déposé dans un linge.  
Et il donne la raison de son comportement :  
*« Je savais que tu es un homme dur :  
tu moissonnes là où tu n'as pas semé,  
tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. »* (Mt, 25,24)  
Peut-être aussi éprouve-t-il de la jalousie  
vis-à-vis de ses compagnons,  
qui ont reçu deux ou cinq talents,  
alors que lui n'en a reçu qu'un seul.

Terrible méfiance vis-à-vis de Dieu  
qui nous conduit à la méfiance  
envers nos compagnons de route  
et qui nous conduit finalement  
à la méfiance envers nous-mêmes.  
Il ne cherche même pas à faire fructifier ce talent  
qu'il a reçu, pour son propre profit.

Il voudrait être sage, fort,  
quelque chose... contre son maître.  
Il a à apprendre,  
à consentir, pour un temps,  
à être fou, faible, rien, selon l'esprit de ce monde.

Si j'estime n'être rien devant Dieu  
et devant les autres,  
je me crée en fait moi-même  
mon propre personnage.

Mais si je me reçois de Dieu,  
à partir du rien qu'au départ je suis ;  
si je me reçois de Lui avec mes talents,  
alors je deviens quelque chose,  
quelqu'un, au milieu de mes semblables,  
apportant ma propre contribution  
pour la joie de Dieu, pour leur joie  
et pour ma propre joie !

© FMJ – Tous droits réservés.